

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS, LUNDI, 23 AOÛT 1913. LIMITÉ.

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page de ce journal.

TEMPERATURE.

Vendredi 22 août 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

LA POPULATION TUNISIENNE.

On vient de procéder dans le protectorat tunisien, au recensement général de la population, afin d'établir les services d'état civil.

Voici d'après M. Joseph Valenti, directeur des services administratifs de la ville de Tunis, et d'après le docteur Conseil, chef du bureau municipal d'hygiène, les premières conclusions qu'il a été possible de dégager de ces documents dûment contrôlés:

La population de Tunis comprend 17,875 Français, 75,000 musulmans, 26,500, juifs, 5,986 Anglo-Maltais, 15,237 Italiens et 1,381 autres Européens. Soit en tout 170,339 âmes. C'est donc la plus grande ville de l'Afrique du nord.

Cette population a une natalité élevée. Les Français ont beaucoup plus d'enfants à Tunis que dans la métropole; la proportion des naissances a été parmi eux de 31,90 pour mille en 1912; la mortalité n'a été que de 15,4 pour mille, alors qu'elle est de 19,2 dans la métropole.

Il faut en conclure que la race française trouve des conditions d'existence qui lui conviennent parfaitement sous le climat tunisien. Natalité élevée, mortalité faible, font que pendant la période de quatre ans qui va de 1909 à 1912 l'excédent des naissances sur les décès a été de 1,077, soit 269 par an.

En ce qui concerne la population musulmane, sa natalité s'est élevée puisqu'elle atteint 32,50; mais sa mortalité est effroyable, puisqu'elle dépasse sa natalité et arrive à 38,56 pour mille. Pendant les quatre dernières années, l'excédent annuel des décès sur les naissances a été de 487. Les musulmans de Tunis seraient donc menacés d'une prompte disparition s'ils ne se recrutaient incessamment par des éléments nouveaux venus du dehors.

Cette situation tient aux mauvaises conditions d'hygiène dans lesquelles vivent ces populations.

CHUTE SANS CONSEQUENCES GRAVES.

Albert Brown, coureur, demeurant 1736 rue Magasin, est tombé hier, d'une échelle au coin Short et avenue St. Charles, d'une hauteur de 30 pieds, et a été légèrement contusionné.

LA LEGION ETRANGERE.

On voit souvent, dans la presse allemande, des articles violents contre la Légion étrangère française; les Allemands soutiennent que la légion constitue une prime à la désertion et aussi une inconvenance et permanente provocation à l'égard des autres nations.

A ce propos, il paraît intéressant de publier ces chiffres empruntés à un ouvrage sur la légion, publié par M. Charles Poincaré, sous la forme d'une thèse de doctorat: la Légion étrangère et le Droit International (Berger-Levrault).

Au 1er janvier 1913, le 2e régiment comprenait: 2,169 Français, 985 Allemands, 345 Alsaciens-Lorrains, 39 Belges, 327 Suisses, 255 Italiens, 128 Espagnols, 87 Tunisiens, Algériens, Marocains, 61 Russes, 41 Luxembourgeois, etc., sur un total de 5,133 hommes.

En janvier 1912, sur les 5,300 hommes du 1er régiment étranger, il y avait 50 pour cent de Français, 18 pour cent d'Allemands, 7 pour cent d'Alsaciens-Lorrains, 7 pour cent de Belges, 6 pour cent de Suisses, 3 pour cent d'Italiens.

Ces contingents sont assurés de l'aide d'engagements volontaires, dont le nombre oscille chaque année autour de 2,000. En 1907, ils étaient de 1,701; en 1908, de 2,595; en 1909, de 2,397; en 1910, de 2,118. Cela représente une moyenne de 1,200 engagements étrangers par année et la France accorde à peu près 280 naturalisations dans le même laps de temps que qui est une très jolie proportion. Ajoutons que, si les candidats à la légion sont toujours aussi nombreux, l'autorité militaire se montre de plus en plus difficile pour les conditions physiques exigées des futurs légionnaires.

UN PRODIGE D'EQUILIBRE.

On peut le voir actuellement encore en Belgique, sur le canal Eys-Yperlée, où le grand pont métallique qu'on avait construit pour permettre à la voie ferrée de franchir ce canal s'est écroulé en partie. C'est à la suite de mouvements de terrains aggravés encore par une pluie torrentielle que des fissures se produisirent, et causèrent la chute d'une partie du pont.

Depuis, l'une des piles en maçonnerie mesurant plus de 10 mètres de hauteur occupe une singulière position. Tandis que la base a suivi le mouvement du terrain et s'est sectionnée à environ 0m50 du sol. Tout le reste de la maçonnerie a conservé sa position première et, par un impressionnant prodige d'équilibre, ne repose plus que sur une petite arête.

On va commencer incessamment la démolition entière du pont qui deviendrait un danger public, car de nombreux visiteurs s'approchent sans cesse pour constater les curieux effets de l'équilibre.

PROPRIETES DES ŒUFS.

Un docteur russe prétend que l'on peut varier la composition et les principes nutritifs des œufs en modifiant l'alimentation; des poules. De cette façon, les malades tireraient profit des médicaments qu'on aurait dû faire absorber aux volatiles dans leur nourriture.

Si l'on veut, par exemple, enrichir par le fer les globules sanguins d'un malade, on donne

ra à la poule une nourriture essentiellement ferrugineuse et elle pondra des œufs appropriés.

ON GUERIT LA FOLIE.

La folie aiguë, la plus commune, la plus impressionnante et peut-être aussi la plus curable spontanément, parce qu'elle ne se traduit pas initialement par des lésions irréversibles, survient au cours du surmenage physique ou psychique, à la faveur d'intoxications ou d'infections.

Il fallait trouver le moyen de restaurer une nutrition affaiblie, de donner à un organisme épuisé l'énergie restitutive. C'est en partant de cette idée que le docteur Toulouse, médecin en chef de l'asile de Villejuif, près Paris, a essayé chez ses malades les injections sous-cutanées d'oxygène. Les résultats récemment communiqués à la Société médicale des hôpitaux, ont été remarquables.

Deux malades atteints de confusion mentale typiques ont été notablement améliorés dès la première injection et, en quelques jours, la confusion disparaissait; la lucidité, qu'on aurait pu croire à jamais éteinte, renaissait progressivement, et bientôt la guérison était assez affirmée pour que les malades pussent quitter l'asile.

Quand on pense qu'il n'existe, à l'heure actuelle, aucun traitement reconnu de la démence aiguë — que le nature, il est vrai, guérit parfois d'elle-même — cette cure, due à l'ingéniosité du docteur Toulouse, ouvre à nos espérances de suggestifs horizons.

CORRESPONDANCE PAR T. S. F.

On vient de faire en Allemagne des essais de transmission de lettres par télégraphie sans fil dont les résultats ont été, paraît-il, très satisfaisants.

Cette innovation appliquée aux paquebots en mer, lesquels, comme on le sait, possèdent en grande partie des postes de T. S. F., rendra de réels services. Un passager peut remettre une lettre sur un paquebot à l'employé télégraphiste de la compagnie. Celui-ci la passe au premier correspondant qui peut la recevoir. Quand le navire qui la reçoit arrive dans un port, elle est envoyée par lettre au destinataire.

Prenez un exemple: l'expédition se trouve sur un paquebot qui va de Saint-Nazaire aux Antilles. Il veut adresser une lettre à Marseille, et il s'adresse à chaque jour. Par la T. S. F., un navire rencontré, qui revient en Europe, recueille la communication; arrivé à Santander, à Bordeaux, à Bilbao, l'employé met la lettre à la poste pour Marseille.

Combien de jours gagne-t-elle ainsi sur l'ancien système? Il eût fallu, en effet, que le passager arrivât d'abord à Pointe-à-Pitre, par exemple, pour écrire à son correspondant. La redevance allemande est peu coûteuse: 6 fr. 25 pour trentième, puis 12c. 5 par mot supplémentaire. Règle générale: pas plus de cent mots.

ARGENT MAL PLACE.

Mme Nicholas Tardo, vendeuse de légumes au Marché Trémé, a constaté en se réveillant vendredi matin, la disparition d'une somme de cent dix piastres qu'elle avait posée sur une chaise près de son lit, et recouvert avec un tablier.

Les Rhumes

devraient être "sainés avant d'éclore", car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de complications, de pneumonie et autres maladies fatigues, colent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en nettoyant complètement votre système avec quelques Joses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie

M. Chas. A. Ragland, de Madison Brights, Vle, dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des ébranlements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne me souviens jamais servi. Il rajoute un vieillard". Insistez pour le vrai et l'original de Thedford.

PAPIERS NOUVEAUX.

Le bois se faisant rare aux Etats-Unis et au Canada à telles enseignes que le prix du papier s'en est augmenté de moitié en 10 ans, le service des forêts aux Etats-Unis s'est intéressé à la question et a fait essai de diverses espèces de bois: tremble, cyprès, chauve, pins de diverses espèces, aulne, érable, sycomore. Les papiers obtenus ont la résistance et l'apparence des papiers de journaux.

En 1905, le gouvernement des Indes envoya une mission pour étudier l'emploi du bambou, et en 1908 le gouvernement de Birmanie en expédia 9 tonnes afin de le consacrer à des essais. La principale difficulté réside dans le blanchiment de la fibre. On a récemment construit en Chine un moulin pouvant produire 18 à 20 tonnes de pâte de bambou par jour.

Depuis 1887, on a pensé à employer la coque de la graine de coton, dont la fibre, après avoir été rebouillie et blanchie, est utilisée pour la préparation des papiers supérieurs analogues aux papiers de chiffons. La fibre a la longueur voulue pour la fabrication du papier et n'a ni à être broyée ni être coupée.

ACCUSE DE MEURTRE QUENQUI EST RELACHE SOUS CAUTION.

Albert Quenqui, le cordonnier, qui a tué Alfred Philipps, au cours d'une querelle à propos d'un procès en diffamation intenté par la sœur de Philipps contre Quenqui, et qui, lui aussi a été blessé à la tête, est sorti hier matin, de l'Hôpital pour comparaitre devant la Première Cour Criminelle, sous l'accusation de meurtre. Il a été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de \$5,000. L'avocat de district dit qu'il est d'usage dans certains cas, d'accepter un cautionnement quand la présomption est que la personne accusée de meurtre a peut-être agi à son corps défendant.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Hector E. Bernadas, une fille. Mme Gregorio Bono, une fille. Mme William W. Bouden, une fille. Mme R. C. Delatte, une fille. Mme C. W. Loetznick, une fille. Mme Peter Lehmann, une fille. Mme Arthur J. Aegan, une fille. Mme Raymond Taylor, une fille. Mme Frank Mesina, une fille. Mme R. J. Schanville, une fille. Mme Bernard del Carlo, jumaux. Mme Gustave Hoffman, un garçon. Mme Thomas Hadley, un garçon. Mme Louis Inago, un garçon. Mme John Lewis, un garçon. Mme Louis Hlavia, un garçon. Mme Richard Schely, un garçon.

Marriages. Albert Blank et Mlle Ernestine Bruno. Austin J. Grehan et Mlle Elise M. Driehard. Allen Winn et Mlle Josephine H. Hoppe. Edward Jackson et Mlle Florestine Johnson. Jose Maria Claypo et Mlle Juana G. Corbalis. Walter Jones et Mlle Florestine Kirtz. Joseph L. Leonard et Mlle Lavinia M. Hayward. Philip Mary, Jr., et Mlle Anna M. Cassell.

Décès. Enfant fille de Mme J. Brühm, 2 jours, 323 Chippewa. Mme Eugene F. Bartholomew, 31 ans, 529 Franklin. John C. Walker, 36 ans, Mississippi. Garry Millura, 37 ans, 241 N. Broadway. Mathews O'Neil, 43 ans, 1423 S. Rampart. Louis Lecour, 43 ans, 762 Iberville. F. Norris, 14 ans, l'Hôpital de la Clinique. Francis Mulvey, 40 ans, 292 Perdido. Lucien Jacob, 82 ans, 1711 N. Rampart. Savannah Richardson, 18 ans, 1822 N. Roman. August G. Dreaux, 18 ans, 2925 N. Claiborne. Benjamin Harrison, Jr., 65 ans, 2119 Lafayette.

Enfant fille d'Antia Vigne, 3 jours, 112 N. Claiborne. William Jansing, 55 ans, 818 Alvar. Jeppine Bruce, 30 ans, 4016 Bienville. Joseph Johnson, 7 mois, rue Sisters. Cornelius Phillips, 33 ans, l'Hôpital de la Clinique.

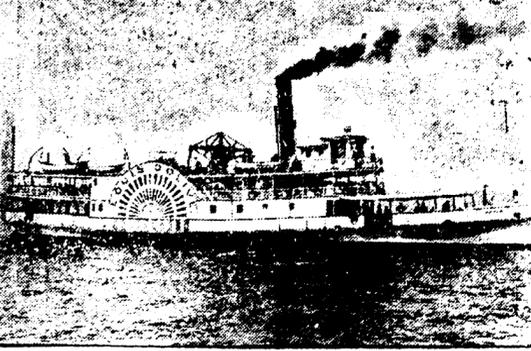
UN ENLEVEMENT ORIGINAL.

Autrefois les amoureux enlevaient leurs belles en auto. C'est vieux jeu maintenant. Et l'aéroplane a supplanté l'automobile. Que voulez-vous, l'amour marche aussi avec le progrès! Un jeune aviateur qui avait fait des exhibitions à Anvers, vit une jeune fille dont la beauté le séduisit. Il demanda sa main en mariage, mais les parents, consultés, refusèrent, en raison des périls de sa profession, le gendre qui leur était proposé. Que faire? L'aviateur proposa à la jeune fille de l'emmenner avec lui malgré la volonté de ses parents. Elle acquiesça, et, un beau matin, le couple romantique gagna le terrain d'aviation où, dès la pointe du jour, il prenait, en aéroplane, son essor dans la direction de l'Angleterre. Là où les formalités pour le mariage sont insignifiantes, les deux amoureux convolaient en justes noces, puis avisèrent de leur mariage, leur famille respective. Puisse l'époux n'être pas... volage!

EXCURSIONS

Aller et Retour, 50 Sous

Musique Danse Rafratchissements



STEAMER LOUIS DOLIVE DU FORT ESPAGNOL A MANDEVILLE

Table with columns: DU FORT ESPAGNOL, DE MANDEVILLE, HORAIRE, Départ, Arrivée, etc.

Billets de fin de semaine valable depuis samedi après-midi jusqu'au lundi matin.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR, 75 CENTS

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Une charmante promenade au clair de lune. Le bateau laisse le quai au Fort Espagnol à 8 heures du soir. PRIX, 25 CENTS

Excursion Annuelle d'août Galveston et Houston \$10.00 Aller et Retour SAMEDI 23 AOÛT 1913

Grande Excursion à MORGAN CITY Dimanche 24 Août \$1.50 ALLER ET RETOUR

LOYOLA UNIVERSITY SYSTEME D'EDUCATION DES PERES JESUITES

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 23 Commencé le 27 Juillet 1913

Les Deux Milliardaires GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE PREMIERE PARTIE LE PARRICIDE

(Suite)

...La porte refermée, Jim Moore, négligemment, avec un flegme stupéfiant, se tourna vers Suzanne d'Osmont, qui s'attendait à régler la lampe restée sur la cheminée, le baron ayant emporté l'autre dans la pièce à côté.

— Vous ne sauriez croire, madame, combien je redoute, pour mon jeune ami, un aussi âcheux tête à tête!

Il s'attendait à la réponse qu'il avait prévue et qui lui fournirait sa réplique...

— Vous avez bien tort!... M. Henry Madoret est fait pour s'entendre avec le baron... voyons!

Comment Suzanne d'Osmont savait-elle que Jacques de Courrières s'appelait Henry Madoret?

Un rapide éclair traversa son esprit... Le ton narquois de la réplique l'effraya...

Mais il, était assez fort pour ne point montrer son trouble.

— Ah! vous saviez?

Et un silence mortel passa entre eux, à cette minute irrévocable, où le crime que n'avait pas prévu Suzanne d'Osmont s'accomplissait, muet, et bref, de l'autre côté de la portière de velours déroulé en une seconde cinématographique, tel que l'avait préparé l'astucieux Jim Moore et tel que venait de l'exécuter froidement, implacablement la main qu'il avait armée.

M. de Luberville s'était assis devant son bureau.

Il avait invité, s'accompagnant tête à tête:

— Asseyez-vous, monsieur. J'ai des choses graves à vous dire. Je sais qui vous êtes et je sais, au surplus, ce que vous êtes venu faire, en Normandie.

Sans prendre le siège qu'on lui offrait, Jacques de Courrières ne se laissa pas démonter par cet accueil imprévu.

Jacques n'avait pas à s'engager dans une discussion stérile.

Il n'avait qu'à agir. Son rôle était parfaitement déterminé. Purement mécanique, il n'avait qu'à le remplir, brièvement, sans phrase.

Tout le favorisait. Sa position debout aux côtés du baron, assis, la tête mélancolement appuyée dans le creux de sa main, laissant errer sur le bureau un regard chargé d'admiration, comme s'il eût en trop de rancœur à accabler ce fils de sa chair, après tout...

Henry Madoret était libre de son geste. Sa main fébrile, dans la poche de son veston, avait saisi le browning! Et son geste d'automate s'accomplissait, précis, inévitable, en un dixième de seconde...

Un bruit sec, amorti par les tentures de la pièce!

Un écroulement du corps du baron, sur le meuble d'acajou, sans un mouvement de défense! Le silence!

A peine un mince filet de sang, coulant sur la joue...

Même pas un soubressaut d'angoisse! Le silence!

M. de Luberville était tombé, foudroyé, le buste évasé sur son bureau, dans la position naturelle, d'un homme accablé par un lourd sommeil!

Jacques restait stupéfait de la facilité de son crime, du peu d'horreur physique qu'il lui inspirait...

Il posa près de la main inerte de l'assassiné le browning qui appartenait au baron, afin de rendre tout à fait plausible le suicide inventé par Jim Moore!

Il sortit de la poche intérieure de son veston une lettre sous enveloppe et la mit en évidence, devant le cadavre!

Il réfréna son premier mouvement qui était de lui sauter à la gorge...

Il comprit, à voir la statue énigmatique qui était devant lui, qu'un monde de pensées s'agitait sous le front têtue de cette fille...

Il s'imaginait encore que cette fille serait toujours impuissante, que son accusation n'aurait aucune portée!

Il était trop sûr du plan qu'il avait combiné, pour redouter son écroulement subit, aussi foudroyant, que la mort du baron.

— En vérité, madame, dit-il, nous ne nous comprenons pas!

Suzanne passa sur son front moite sa main baguée...

Elle venait de saisir toute la divination de ce drame rapide, comme elle en avait précédemment découvert la première trame.

Une magie nouvelle éclairait brusquement tous les coins obscurs de son cerveau.

Elle désigna le browning, près de la main raidie et dit dédaigneusement:

— Ah! c'est l'arme que M. Lé-cuyer prétendait que vous aviez volée, lors de votre première visite... dont vous vous êtes servie?... Quelles mazzettes vous faites décidément!

Appuyé au chambranle de la porte, Henry Madoret sentit toutes les veines de son corps se vider de son sang glacé.

Elle prit la lettre, laissée en évidence, la sortit de son enveloppe et la parcourut.

Elle haussa les épaules et sourit dédaigneusement...

— C'est vous, Jim Moore, qui avez encore écrit cela?... Eh bien, mon pauvre garçon, ce n'est vraiment pas beaucoup plus malin que le maquillage du faux testament tel que vous l'avez fait l'autre nuit, dans l'étude du notaire de feu M. de Luberville!

Jim Moore, adossé à la muraille, crut qu'il allait à son tour s'écrouler de stupeur!

Instinctivement, il porta la main à sa pochette, où reposait son revolver à lui...

considéra le cadavre de son amant, sans émotion.

Elle désigna le browning, près de la main raidie et dit dédaigneusement:

— Ah! c'est l'arme que M. Lé-cuyer prétendait que vous aviez volée, lors de votre première visite... dont vous vous êtes servie?... Quelles mazzettes vous faites décidément!

Appuyé au chambranle de la porte, Henry Madoret sentit toutes les veines de son corps se vider de son sang glacé.

Elle prit la lettre, laissée en évidence, la sortit de son enveloppe et la parcourut.

Elle haussa les épaules et sourit dédaigneusement...

— C'est vous, Jim Moore, qui avez encore écrit cela?... Eh bien, mon pauvre garçon, ce n'est vraiment pas beaucoup plus malin que le maquillage du faux testament tel que vous l'avez fait l'autre nuit, dans l'étude du notaire de feu M. de Luberville!

Jim Moore, adossé à la muraille, crut qu'il allait à son tour s'écrouler de stupeur!